



Société des Amis d'Al Rowwad

Al Rowwad
Centre pour la culture et la formation théâtrale


Camp de Réfugiés d'Aïda -
Bethléem - Palestine

présente

une pièce d'Abdelfattah Abousrour

Handala

les dessins de la résistance



vente
artisanat,
livres,
dvd

© cartoon Naji al-Ali, Khalid al-Naji, Bahrein

Tournée du 16 juin au 12 juillet 2011

Juvisy • Nevers • Cruas • Nîmes • Lodève • Montpellier • Angers • Nogent-sur-Oise •
Villers-Saint-Paul • Quetigny • Strasbourg • Luxembourg • Paris

Informations et réservations : www.amis-alrowwad.org

DOSSIER DE PRESSE

La tournée 2011 du Théâtre Al Rowwad est dédiée à



JULIANO MER KHAMIS

Créateur du Théâtre de la Liberté de Jénine
Assassiné le 4 Avril 2011
à Jénine (Cisjordanie)



VITTORIO ARRIGONI

Volontaire italien membre de l'ISM
(International Solidarity Movement)
Assassiné à Gaza le 15 Avril 2011



AMEER MAKHOUL

Coordinateur de ITTIJAH à Haifa
(Union des associations de la communauté arabe d'Israël)
Condamné à 9 ans de prison

Sommaire

1. Le projet.....	4
2. Contacts	4
3. Calendrier de la tournée	5
4. Soirées en région parisienne	6
5. HANDALA les dessins de la résistance.....	7
a. La troupe.....	7
b. Notes d'intention du créateur et metteur en scène	7
c. Synopsis	8
6. Publications, Média.....	8
7. La Société des Amis d'Al Rowwad.....	10
a. Présentation générale	10
b. Le Centre Culturel Al Rowwad	11
c. Les activités de la Société des Amis d'Al Rowwad	12

**" Tout ce qui travaille au développement de la culture
travaille aussi contre la guerre."**

Sigmund Freud (correspondance avec Albert Einstein)

1. Le projet

Pour chaque Palestinien, survivre est une gageure ; le territoire sur lequel ils sont confinés ne cesse de rétrécir, leurs droits sont bafoués et tout le fonctionnement institutionnel est menacé.

Or les Palestiniens résistent ; ils veulent vivre dignement; ils se battent pour conserver leur haut niveau d'éducation et de culture.

La société des Amis d'Al Rowwad souhaite, à son échelle, aider les Palestiniens à garder espoir et à préserver leur identité en tant que peuple. Le vecteur culturel s'est imposé comme particulièrement approprié pour rompre cette dynamique mortifère d'enfermement, en contribuant à repousser leur horizon au-delà du Mur de séparation construit par l'Etat d'Israël. La coopération et la confrontation interculturelles stimulent de part et d'autre le partage, la curiosité et l'esprit d'entreprise. L'expérience a montré à quel point l'échange et l'expression théâtrale sont des outils efficaces pour transformer la violence en source de création et pour rétablir les bases d'un réel dialogue au sein de la population palestinienne.

Forte du succès des projets culturels menés jusqu'à présent, la Société des Amis d'Al Rowwad organise en juin- juillet 2011 et pour la quatrième fois une tournée théâtrale en France et au Luxembourg. Dans chaque ville-étape, plusieurs activités seront organisées :

- une **représentation théâtrale** de la troupe du centre culturel Al Rowwad, du camp de réfugiés Aïda, à Bethléem ;
- des **échanges** entre la troupe et des groupes locaux de théâtre qui pourront prendre des formes diverses en fonction de la demande (atelier théâtre, débat, réunion amicale...);
- une présentation en avant première (et vente) **du livre sur l'œuvre de Naji Al-Ali** e la vente du livre de Vittorio Arrigoni "**Rester humain à Gaza**" et des films réalisés par Juliano Mer Khemis ;
- une **exposition de photo des dessins de Naji Al-Ali** ;
- un stand d'**artisanat palestinien** pour diffuser des produits traditionnels (broderie, huile d'olive, savon, céramique...) ou originaux comme les vêtements de la ligne PALEXTILE.

2. Contacts

Coordination projet : Jean Claude PONSIN contact@amis-alrowwad.org

Coordination tournée : Nathalie SIMUS media@amis-alrowwad.org

3. Calendrier de la tournée

Vous trouverez ci-dessous toutes les dates des étapes de la tournée Al Rowwad 2011.

Date	Ville Etape
15 juin	Arrivée en France
16 juin	Juvisy
17 juin	Nevers
19 juin	Cruas
20 juin	Nîmes
22 juin	Lodève
26 juin	Laval
27 juin	Châteaubriant
28 juin	Angers
29 juin	Paris
1er juillet	Nogent s/Oise
2 juillet	Villers St Paul
4 juillet	Quetigny (Dijon)
5 juillet	Strasbourg
7 juillet	Luxembourg
12 juillet	Paris (avec le Théâtre de la Liberté de Jénine)
16 juillet	Retour en Palestine

Les horaires et salles de spectacle seront précisés ultérieurement sur notre site internet.

<http://amis-alrowwad.org/handala>

4. Soirées en région parisienne

- **Jeudi 16 juin** – soirée inaugurale de la tournée à **JUVISY-SUR-ORGE**

18h Table-ronde : culture et résistance en présence de son excellence l'ambassadeur de Palestine, Monsieur Hael Al Fahoum

20h45 Spectacle

Espace Jean Lurçat - Place du général Leclerc, 91260 JUVISY-SUR-ORGE

- **Mercredi 29 juin - 20h00 - PARIS**

Salle Jean Dame - 17 rue Léopold Bellan, 75002 PARIS

- **Vendredi 1^{er} juillet – 19h - NOGENT-SUR-OISE**

Espace culturel du Château des Rochers - rue Faidherbe, 60180 NOGENT-SUR-OISE

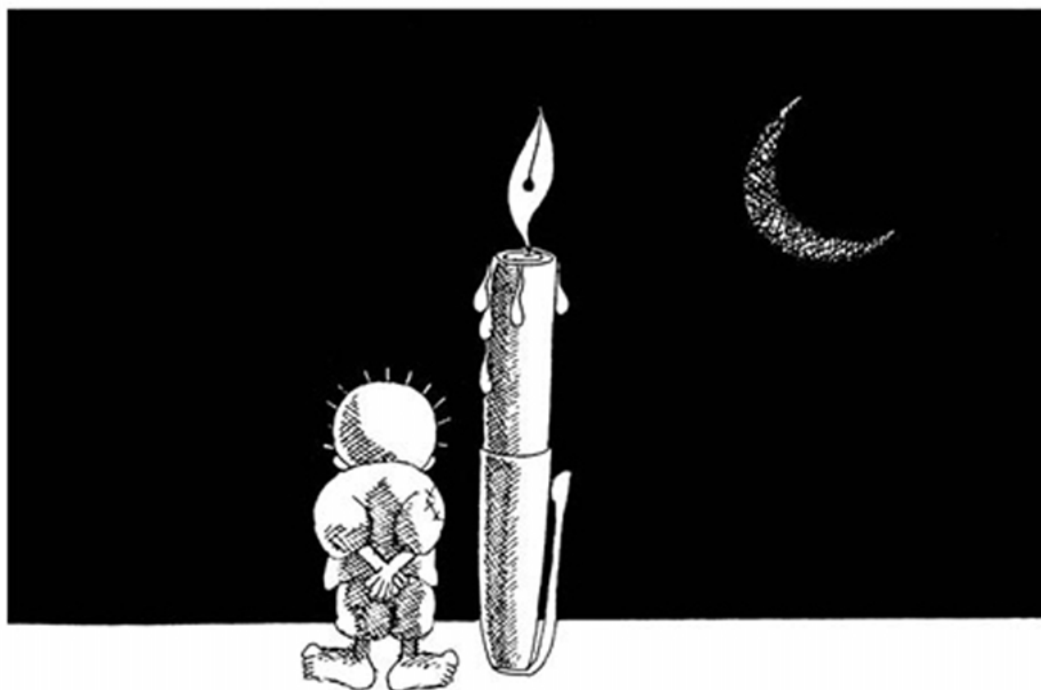
- **Samedi 2 juillet – 18h30 - VILLERS-SAINT-PAUL**

Débat à l'issue du spectacle

Complexe Henri Salvador - rue Victor Grignard, 60870 VILLERS-SAINT-PAUL

- **Mardi 12 juillet à PARIS**

Rencontre théâtrale et débat avec la troupe du Théâtre de la Liberté de Jénine Studio de l'Ermitage.- 8 rue de l'Ermitage 75020 PARIS



5. HANDALA les dessins de la résistance

a. La troupe

Composée de 10 acteurs âgés de 11 à 49 ans, les comédiens de la troupe d'Al Rowwad proviennent du camp de réfugiés d'Aïda et des quartiers avoisinants. Certains d'entre eux ont participé aux tournées précédentes.

b. Notes d'intention du créateur et metteur en scène

La pièce HANDALA est une adaptation « théâtralisée » par Abdelfattah Abusrour, fondateur et directeur du centre Al Rowwad, des caricatures de Naji Al- Ali.

HANDALA c'est ce petit bonhomme imaginé par l'artiste Naji Al- Ali assassiné en 1987 à Londres.

HANDALA c'est ce petit bonhomme aux cheveux hérissés, aux mains serrées et qui nous tourne le dos : il se retournera quand le peuple palestinien aura une nation.

Comme le précise AbdelFattah Abusrour :

« Je ne prétends pas avoir écrit le texte de cette pièce mais l'avoir transcrit théâtralement et avoir ajouté quelques touches selon ma perception des caricatures : le véritable auteur c'est NAJI AL- ALI.

Voici les objectifs de ce spectacle :

1. *Rappeler l'histoire de la Palestine par un récit simple et limpide. Dire la vérité sans artifices, sans effet. Travailler sur la mémoire et contre l'oubli.*
2. *Interroger le concept de résistance d'une manière originale. En utilisant les différentes modalités d'expression, langage, gestuelle, dessins, chants, ironie, poésie... l'auteur souhaite que chacun soit touché et s'interroge sur cette démarche vitale.*
3. *Reconnaître la réalité de la peur et de toutes les réponses individuelles à celle-ci : collaboration, autodestruction, fuite, abandon ...*
4. *Casser les stéréotypes du « terroriste » ou du « religieux étriqué » diffusés dans les média et l'espace public et montrer qu'en Palestine ce sont les pauvres qui sont emprisonnés, souffrent et meurent.*
5. *Introduire les notions de « droits de l'homme » et de leur nécessaire respect.*
6. *Initier des débats après chaque présentation entre les acteurs et le public, autour de ces notions et principes fondamentaux de l'humanité. »*

C. Synopsis

La pièce HANDALA a 8 personnages dont Handala, éternellement jeune, et en fond LA RADIO, qui donne aux habitants des camps des nouvelles de la famille puis des informations sur la région ou un rappel des événements historiques.



- Naji raconte douloureusement l'exil, la prison, les privations ;
- Handala, son fils, se présente comme le porte parole de tous : il réveille les consciences, s'élève contre la lâcheté et témoignera ;
- Fatima, déjà âgée garde la clé de sa maison et vit, comme eux tous, dans le souvenir et les odeurs du passé : l'huile, le jasmin, le zaatar ;
- Lancinant revient le dilemme : qui sommes-nous ? des lâches, des résistants, des révoltés, des martyrs, des exilés, des réfugiés, des négociateurs, des opportunistes, des affairistes, des fous, des hommes de lettres prétentieux ? Et pour quelle Palestine, indépendante ou sous la coupe d'Israël ou des USA ?
- Un journaliste anglophone tente d'interviewer son interlocuteur qui dans un sabir approximatif répond à ses questions stéréotypées sur le pétrole, la religion, Israël ou l'amour de l'Amérique ;
Qui nous dira l'avenir : la gitane chiromancienne ?
- La mort de Naji sous les balles, non annoncée, laissera à Handala l'obligation de continuer le combat par les dessins et les chansons.

6. Publications, Média.

- **Texte de la pièce HANDALA**
- **Livre des Caricatures de Naji AL ALI** : la Société des Amis d'Al Rowwad édite, avec l'autorisation des ayants droits, une sélection de caricatures de Naji Al Ali choisies par son fils, préfacées par Alain Gresh et Plantu (textes en français).
- **Newsletter**

- **DVD** : Au terme de la tournée, un DVD sera réalisé et commercialisé par la Société des Amis d'Al Rowwad au profit du Centre Al Rowwad. Il contiendra :
 - un mini-reportage sur la tournée, la vie quotidienne au sein de la troupe, la présentation de chaque ville, les comités d'accueil, les événements locaux ;
 - un diaporama photographique sur la tournée ainsi que les photographies de l'exposition.

7. La Société des Amis d'Al Rowwad

a. Présentation générale

La Société des Amis d'Al-Rowwad est une association déclarée sous le régime de la loi 1901 qui a été créée en 2002. Depuis 2006, elle est membre du réseau Anna Lindh, fondation qui œuvre en particulier pour le dialogue interculturel entre les pays méditerranéens.

Elle regroupe et accueille des personnes concernées par le soutien à la culture palestinienne - particulièrement lorsqu'elle œuvre en faveur des enfants - et qui considèrent que sa diffusion est un facteur crucial dans le processus de paix au Moyen Orient.

La Société des Amis d'Al Rowwad se fait le passeur et le promoteur du message de paix que le centre Culturel Al Rowwad, situé en Cisjordanie, souhaite transmettre. Son action de coopération se développe désormais avec d'autres partenaires palestiniens Elle désire inscrire dans la durée les relations entre artistes professionnels français ou européens et artistes, ou futurs artistes, palestiniens. Elle aspire à mettre en place un réseau d'échanges entre les enfants français palestiniens, et à renforcer les réseaux professionnels culturels.



Spectacle à l'Institut du monde arabe en 2008 © Magali Bragard

b. Le Centre Culturel Al Rowwad

Le Centre Al-Rowwad (« les pionniers » en arabe) travaille au développement de la culture et œuvre ainsi contre la guerre.

Le centre Al- Rowwad offre aux enfants un environnement sain pour les aider à surmonter le stress engendré par la violence ambiante et leur fournit un lieu d'expression artistique où ils peuvent goûter à une vie " normalement humaine ".

Le centre propose aux enfants, âgés de 10 à 16 ans, des activités de théâtre, d'arts plastiques (dessin, fabrication et spectacle de marionnettes) mais aussi des formations aux technologies de l'information et de l'audiovisuel :

- informatique
- réalisation de site internet
- montage vidéo
- réalisation de court métrage
- photographie

Le centre Al-Rowwad met à la disposition des habitants du camp une bibliothèque ainsi que des salles de réunion pour les différentes activités sociales du camp (club de femmes, diffusion commerciale de certaines activités (broderie...), formation aux langues étrangères, gymnastique, danse etc.).

Le Centre Al-Rowwad est une institution indépendante, non gouvernementale, créée en 1998. Il n'est affilié à aucun parti politique ni à aucune organisation confessionnelle. Il est animé par une équipe de bénévoles que dirige avec passion Abdelfattah Abusrour, le metteur en scène de " HANDALA«. Francophone accompli, Abdelfattah est titulaire d'un doctorat en génie biologique préparé et soutenu en France. Il est né il y a 48 ans dans le camp d'Aïda, où il est revenu dès l'obtention de son diplôme.



Le mur de séparation dans le camp d'Aïda.

c. Les activités de la Société des Amis d'Al Rowwad

Les activités de la Société des Amis d'Al Rowwad s'articulent toutes autour du principe central de **l'échange, de la solidarité et de la coopération culturelle** entre des francophones et des Palestiniens. La mission principale de l'association est de contribuer à une meilleure connaissance de la culture palestinienne en France et, réciproquement, de proposer aux Palestiniens un aperçu de la culture française. Ainsi, il s'agit de promouvoir les échanges culturels entre artistes français et palestiniens.

Les actions mises en place sont diversifiées et multiples :

- **Organisation de tournées culturelles :**
 - en France et en Belgique pour la troupe des enfants d'Al Rowwad en 2003 et 2006 et 2008 ;
 - en Cisjordanie pour la Compagnie française Sîn en 2007 ;
- **Dotation financière** pour le centre Al Rowwad (construction du nouveau bâtiment qui a ouvert ses portes en mai 2006, frais de fonctionnement) ;
- **Support économique** aux familles du camp par la vente de produits d'artisanat, mise en place d'une boutique e-commerce ;
- **Aide au financement des études** universitaires de certains jeunes du camp d'Aïda ;
- **Organisation de missions en Palestine** de personnes venues de diverses régions de France. Les témoignages qu'elles rapportent contribuent précieusement à développer la coopération interculturelle, via une vision plus précise des réalités palestiniennes.
- **Ouverture d'une boutique d'artisanat tenue par de bénévoles à Paris 18^{ème}**
- **Création d'une ligne de vêtements et accessoires PALEXTILE** conçue en partenariat et entièrement fabriquée en Palestine.



Extrait de « *We are the Photographers, We are Palestinians and We are the future* », un programme de formation à la photographie dans le camp.

Annexe

Extrait de presse 2008

Une troupe de théâtre palestinienne reçue à l'hôtel de Ville



Les souhaits de bienvenue de Françoise Gourbeyre
sont traduits aux jeunes Palestiniens / Photo Louis Ribeyron

Les vingt-deux comédiens palestiniens, qui devaient interpréter le soir même leur pièce «C'est la faute au loup» au Nouveau Théâtre de Beaulieu, étaient accueillis hier à l'hôtel de Ville par Françoise Gourbeyre, adjointe à la Culture, et André Friedenberg, adjoint chargé des relations internationales. C'est la société des amis d'Al Rowwad qui organise la tournée de cette troupe venue des camps de réfugiés de Bethléem, soutenue pour leur séjour stéphanois par l'association France Palestine Solidarité. Il s'agit pour elle d'un soutien et d'une résistance culturelle au profit du peuple palestinien. Au jeune comédien interprétant le loup, Ribal, qui disait «représenter son peuple qui souffre», André Friedenberg, parlant au nom du maire mais aussi de la communauté juive de Saint-Étienne, a proposé un jumelage avec une ville palestinienne. Après l'échange de cadeaux, le verre de l'amitié a réuni les invités.

Pour la paix entre les peuples



Après les danses traditionnelles, le Maire a offert un olivier à la troupe Al Rowwad.

Dans le cadre de « Voiron fête l'été », série d'animations festives, la ville de Voiron accueille actuellement la troupe Al Rowwad qui jouera sa pièce, ce soir à la salle des

fêtes. Hier, ces jeunes Palestiniens ont été reçus à l'hôtel de ville où ils ont chanté et dansé. "Pour vous qui résidez dans un camp de réfugiés à Aïda, la culture est une fe-

nêtre sur un monde de paix" soulignait Roland Revil, maire. Après l'intervention d'Arlette Gervasi, adjointe, le maire a offert symboliquement un olivier au groupe et à

ses représentants M. Ponsin et Villalard. Que cet arbre "devienne le symbole d'une paix retrouvée, juste et durable en Israël et en Palestine". □

Des artistes palestiniens dimanche, rue des Stuart



La troupe des jeunes Palestiniens Al Rowwad se produira, de 16 h à 18 h 30, sur le parvis face à la mairie.

Dimanche, l'opération « Rue piétonne » se poursuit, de 14 h à 20 h, sur la partie de la grande rue des Stuart. De 16 h à 18 h 30, sur le parvis face à la mairie, une troupe des jeunes Palestiniens Al Rowwad, du centre culturel Aïda de Bethem se produira.

Pendant une heure et demie, la troupe va présenter de la musique, des chants et des danses traditionnelles de leur pays.

Le but de l'association Al

Rowwad (non gouvernementale) est de pouvoir aider à ces jeunes de 10 à 15 ans, au travers d'activités culturelles (théâtre, arts plastiques, formation informatiques et autres) de gérer le stress lié à la violence qu'ils ont toujours vécu et leur offrir une vie un peu plus humanitaire.

Ils sont actuellement en tournée théâtrale en France avec des prestations à Paris, Marseille, Grenoble, Limoges, et en Belgique (Bruxelles et Namur). Pour quelques jours sur

la côte d'Émeraude, ils visiteront le Mont-Saint-Michel, Saint-Malo et la côte de la baie, avant de rejoindre la Belgique, puis la Palestine pour le 31 juillet.

Au cours de cette soirée, l'association FaranDol, accueille également deux responsables du club « Pipers And Drumers du Jura suisse » deux sonneurs le Pipe Major Dominique Beelu et le Pipe Sergeant Yannick Beeller, en séjour eux aussi dans la région.

PALESTINE La troupe du théâtre Al Rowwad en représentation dimanche

Derrière le mur, la vie



Les jeunes de la troupe d'Al Rowwad accueillis par le collectif vironnais à Coublevie.

Ils sont Palestiniens et vivent dans le camp de réfugiés d'Aïda, en Cisjordanie. Là-bas, ces 18 adolescents âgés de 11 à 16 ans, fréquentent le centre Al Rowwad, une institution indépendante, non gouvernementale qui n'est affiliée à aucun parti politique et à aucune organisation confessionnelle. Ici, ces jeunes artistes sont en tournée dans plus de 20 villes jusqu'au 31 juillet. Dimanche, à Viron, la troupe du théâtre Al Rowwad présentera « C'est la faute au loup », dernière création du fondateur et directeur du centre, le Dr Abdelfattah Abu-Srour. Lui-même issu du camp d'Aïda, il met en application la citation d'Einstein : "tout ce qui travaille au développement de la culture, travaille aussi contre la guerre".

"C'est un peuple d'espoir"

Jeudi, les jeunes sont arrivés à Coublevie où Fernand, Thérèse, Elisabeth, Michel, Renée... plusieurs sympathisants du Collectif vironnais pour la Palestine les ont accueillis.

"Farida, de l'association, a mobilisé les mamans de Brunetière pour faire des gâteaux... La plupart des Palestiniens seront d'ailleurs logés dans les familles du quartier" expliquait Martine Rey avant d'ajouter : "ce projet mobilise le meilleur de nous-mêmes".

Jean-Claude Ponsin, le président des Amis d'Al Rowwad le confirme : "les militants se révelent d'excellents organisateurs". Cet ancien ingénieur a été envoyé en Israël "par sa boîte pour construire un canal. On m'a dit que c'était bon pour les Palestiniens. C'était du vol, je ne savais pas..."

Depuis 1982, et sa rencontre avec Abu-Srour, cette cheville ouvrière se démène pour faire connaître les projets du centre. Dans cet espace, les jeunes peuvent exprimer des émotions fortes liées à leur vie spécifique dans le camp.

"Le spectacle montre toute la diversité de la culture palestinienne avec une petit chorale, des dabkas (dances), une pièce." explique Julien Villard qui accompagne la troupe.

"Les jeunes ont aussi réalisé une exposition photos et un film sur le check-point à Bethléem qui sera diffusé avant la pièce" : images de file d'hommes attendant des heures entières le long du mur érigé par Israël...

Enfin, "des échanges entre l'Europe et Palestine sont programmés tous les deux ans" souligne M. Villard. Après une tournée en 2006 de "Nous sommes les enfants du camp", la compagnie française SIN était en Israël en 2007. « L'Arbre à palabres », théâtre de marionnettes, a été joué dans six villes de Cisjordanie.

Si politiquement, "il n'y a aucune solution à court terme" considère M. Ponsin, "le peuple de Palestine est un peuple d'espoir". Voir sur scène les jeunes du camp d'Aïda, c'est le comprendre. Là-bas et ici, "ils font une belle résistance".

Estelle ZAHARDI

EN SAVOIR PLUS

Société des amis de Al-Rowwad, 24, rue Custine, 75018 Paris.

REPÈRES

LE CAMP D'AÏDA

■ Il est situé en Cisjordanie, à l'entrée de Bethléem. Lorsqu'on vient de Jérusalem, il est immédiatement derrière le tombeau de Rachel. Le camp compte 3 700 habitants, répartis en 650 familles, réfugiées en 1948. Elles sont originaires de 35 villages situés dans la région de Beit Natif qui ont été détruits par l'armée israélienne. 40 % des habitants a moins de 18 ans, la majorité est musulmane.

AU PROGRAMME

■ Samedi : à 10h 45, danses devant la Banque de France. Dimanche : représentation à 20h à la salle des fêtes. Rens. 06 88 31 62 81 et alrowwadvoiron@gmail.com

Email : info@amis-alrowwad.org
Centre Al-Rowwad, Camp d'Aïda, Bethlehem, POBox 989, Palestine.
Email : alrowwad@alrowwad.org

Une pièce, des intentions

La pièce « C'est la faute au loup » qui sera jouée par la troupe du théâtre Al Rowwad, est une variation sur le thème de plusieurs contes d'Andersen. Si elle est présentée par des enfants, elle s'adresse à un public de tout âge.

"J'ai choisi de créer les conditions et un espace de discussion et de réflexion afin d'amener enfants et adultes à

prendre conscience et à interroger les stéréotypes et les préjugés dans lesquels on enferme l'Autre, étranger ou familier, mais aussi ceux dans lesquels nous-même sommes enfermés" explique dans sa note d'intention le metteur en scène, Abdelfattah Abu Srur, directeur du centre Al Rowwad qui n'a pu accompagner sa troupe. □



Ils vont jouer « une autre image de la Palestine »

Une troupe théâtrale de 19 jeunes palestiniens se produit ce soir à Saint-Nolff. Avec « C'est la faute au loup », un texte qui se joue des stéréotypes.



Dieux neuf jeunes palestiniens dansent, chantent et jouent la comédie pour combattre les stéréotypes sur leur pays.

L'association française Les Amis d'Al Rowwad soutient les réfugiés d'Aïda à Bethléem.

Pour la troisième année, elle fait venir en France une troupe de dix-neuf jeunes palestiniens âgés de 12 à 17 ans. « Nous soutenons la résistance palestinienne par la culture. Le centre Al Rowwad permet aux enfants d'Aïda de pratiquer des activités loin de leur quotidien violent. On essaie ainsi d'éviter qu'ils tombent dans la haine », explique Julien Villard, secrétaire de l'association Les Amis d'Al Rowwad, et organisateur du point.

Après une tournée de 41 jours en France et en Belgique, la troupe

joue pour la dernière fois à Saint-Nolff, ce soir.

« La justice doit ouvrir les deux yeux »

Abdefattah Abu Srour a créé le centre Al Rowwad d'Aïda en 1968. Ce soir, il présente sa pièce « C'est la faute au loup ». « J'ai réalisé une adaptation des contes du Petit Chaperon rouge, d'Hansel et Gretel et des Trois Petits Cochons, raconte Abdefattah Abu Srour. Le public assiste au procès du loup. Tout le monde est persuadé qu'il est coupable, mais au fil des témoignages, les certitudes s'envolent. J'ai voulu

casser les stéréotypes que l'on peut avoir, car les Palestiniens souffrent beaucoup de cela. Le loup, c'est un peu la Palestine. La justice a deux yeux, elle ne doit pas ouvrir qu'un œil ».

Le metteur en scène veut faire passer un message, changer les choses avec sa pièce. « Je veux montrer une autre image de la Palestine. J'aimerais que les jeunes créent des contacts, ce sont eux l'avenir de notre pays. Qu'on soit musulman, juif ou chrétien, on est tous des êtres humains. Chacun est un agent de changement. » Al Rowwad signifie « les pionniers » en arabe. Comme pour montrer que ces

jeunes sont les pionniers de l'avenir, qui pourront se construire grâce à la culture et à la connaissance de l'autre.

La pièce de théâtre est jouée entièrement en arabe avec des sous-titres français. Elle est précédée d'une représentation de danse et de chant. Une projection de film termine la soirée.

Géraldine BEVIÈRE.

Pratique. Spectacle ce soir à 20 h 30, salle Karvol à Saint-Nolff. Tarifs : 8 € et 5 € pour les moins de 12 ans. Réservations au 06 11 02 83 74 ou par mail : afps56@alrowwad.fr

Valdegour Théâtre et expos, bienvenue à la Palestine

Le centre social culturel et sportif de Valdegour va accueillir la troupe de jeunes du centre culturel Al Rowwad du Camp de réfugiés d'Aïda Bethléem-Palestine qui présentera le 15 juillet le spectacle *C'est la faute au loup*.

Cette création d'Abdefattah Abu Srour, fondateur et directeur du centre Al Rowwad, est une variation sur le thème de plusieurs contes d'Andersen qui, si elle est présentée par des enfants, s'adresse à un public de tous âges : « J'ai choisi de créer et mettre en scène cette pièce en travaillant avec des enfants pour créer les conditions et un espace de discussion et de réflexion. Ce afin d'amener enfants et adultes à prendre conscience et à interroger les stéréotypes et les préjugés dans lesquels on enferme l'autre, étranger ou familier, mais aussi ceux dans lesquels nous-même sommes enfermés. » La représentation comprendra dabka (danse tra-



Les jeunes Palestiniens donneront leur spectacle le 15 juillet.

ditionnelle) et chant en première partie, puis théâtre en seconde partie.

En parallèle, les organisateurs proposent une exposition de photos et une vente d'artisanat palestinien. Ils mettront également à disposition

des documents d'information... •

► Tarif : 10 €. Tél. 06 30 57 61 28 et 06 16 12 64 92. Rendez-vous le 15 juillet, à 20 h 30, au Centre socio-culturel de Valdegour, 4, place Pythagore. Tél. 04 66 68 94 50

Extrait de presse 2006



GILLES COULON / TENDANCE FLOUE POUR TELERAMA

En France, des jeunes **Palestiniens** jouent leur vie en camp

Au pied du mur

Ribal n'a que 16 ans. Mais ce comédien amateur a la maturité des jeunes Palestiniens qui ont grandi trop vite, enfermés dans le camp de réfugiés d'Aïda, près de Bethléem. Un camp en dur que Ribal vient de quitter, via la Jordanie, pour un mois de tournée en France et en Belgique : « Notre pièce raconte la vie quotidienne, les privations, les incur-

sions de l'armée israélienne et l'histoire du camp depuis que nos grands-parents ont été chassés de leurs villages en 1948. Nous ne sommes pas là pour faire du chantage à l'émotion. J'aimerais que les spectateurs sympathisent avec nous parce que notre cause (avoir une terre et un Etat) est juste. Malgré toutes les caméras présentes au Proche-Orient, je crois que vous ne réalisez pas la situation d'enfermement que nous vivons tous les jours... »

La troupe Al Rowwad (« Les Pionniers »), accueillie en France grâce à la mobilisation d'un tissu associatif, était déjà venue en 2003. Ribal aussi. Mais en trois ans, la vie dans le camp s'est dégradée, à l'image de la société palestinienne : certes, le centre

Une bulle d'air pour des gosses qui ont grandi comme en prison.

culturel où répète la troupe, financé par l'aide internationale, a enfin émergé sur 270 mètres carrés achetés à prix d'or (l'immobilier dans un camp est devenu très cher !). Mais plus d'une centaine de jeunes (lanceurs de pierres, manifestants ou simples passants) ont été arrêtés ; soixante-cinq sont passés par la prison.

Début août, après leur tournée, les jeunes d'Al Rowwad rejoindront Bethléem. A l'ombre d'un mur de séparation de 9 mètres, qui encercle désormais le camp d'Aïda, sur deux côtés. **Thierry Leclère**

www.amis-alrowwad.org

La troupe sera le 28 juin à Juvisy, le 29 à Chartres.

Le choix de Raymond Depardon

"Gilles Coulon est aussi un photographe 'africain' qui sera exposé à Arles... Je suis content que des jeunes talents soient passionnés par l'Afrique."

Extrait de **Télérama**

